[100v., 204.tif]

la Chronique des Truchseßen von Waldburg, ou je ne trouvois rien de ma famille. Parlé au tailleur, ordonné a l'orfevre Schmid un medaillon qui doit contenir le buste et les cheveux de l'aimée Louise dont je n'ai aucunes nouvelles. Copie que Henschel a fait de mon ouvrage Genealogique. Rarel et Scheffer vinrent me parler. Parlé a M. de Beekhen, dont la negligence ou nonchalance m'afflige toujours. Ma bellesoeur dina avec moi, ma cousine de la Lippe se fit excuser a cause de mal aux yeux. Parlé au Raitrath Zopf qui ayant eté un passedroit en 1769, par l'avancement du Vice Buchhalter Weikart, resigna alors, et voudroit etre replacé. Parlé a Beekhen sur ce sujet. Révu mes comptes du mois de May. Une discussion avec Beekhen au sujet de Hoffleischhaker, qu'il veut pour s'en defaire, transferer au bureau de Comptabilité de la Basse Autriche, me mena jusqu'a 7h. <sup>3</sup>/<sub>4</sub> passé, alors j'allois chez Me de la Lippe, j'y trouvois les Gall, Bunau et Me d'Auersperg qui se couvroit d'un grand chapeau pour que je ne la reconnusse pas, et me dit qu'elle s'etoit rejoüi toute la journée de me voir. Je partis de chez moi a 8h. 36' et arrivois a 10h. a Laxenbourg. On etoit a souper. Elisabeth Thun me dit avoir ecrit a Me de Diede. Le Pce de Paar m'annonça que Me